

SUR LES FILIÈRES DU FUTUR À POITIERS (MARS 2016)

Vous connaissez le Futuroscope, vous y êtes venus à l'ouverture ou peu après, puis avec des neveux ou des petits enfants. Mais êtes-vous allés jusqu'à Poitiers ? C'est juste à côté... vous auriez aimé !



Le Futuroscope

Et si vous aviez participé aux Filières 2016 à Poitiers vous auriez vécu un Festival...

Dans le groupe des participants, des habitués des Filières et presque autant de nouveaux ont tôt fait de sympathiser, dans le cadre bien choisi d'un hôtel Ibis, au personnel très affable qui offrait en plus des nuitées et des petits déjeuners, quelques repas selon les besoins du programme et une salle de réunion particulièrement appréciée pour les soirées. Cette stabilité a contribué à donner une impression de calme et de sérénité, en contrepoint d'un programme dense.

La complémentarité, la compétence et l'amitié, qui ont lié les organisateurs de Poitiers et les responsables nationaux (et nantais) des Filières, ont entouré les filieristes de douceur dans les déplacements, de précision pour la présentation des intervenants dans les lieux les plus divers ; tout semblait couler de source... Du très grand art.

Une plaquette en cours d'élaboration sous la houlette de Christiane et Jean Fayret, nos amis Nantais, à l'intention et avec la plume des participants rendra compte de la teneur de la session et fera connaître dans les groupes locaux de Poursuivre la vitalité des Filières et l'intérêt de maintenir cette activité qui date pourtant de 1988.

Il me revient seulement, à l'invitation d'une responsable du Bulletin, présente à Poitiers, de donner une impression personnelle. En voici deux...

La loufoquerie tonitruante des *Lapins crépins* (au Futuroscope) laisse KO la spectatrice que je suis, embarquée en petit train dans cette séquence improbable et très rapide. Mais bien ancrée dans mon oc-

togénat, une réminiscence me rappelle que rien n'est tout à fait nouveau : le lapin d'Alice surgit avec son chronomètre justement...

Auparavant, le directeur du centre nous avait expliqué la complexité de la gestion d'un tel site.

Moins de deux heures après, nous sommes accueillis dans une salle de concert comme presque un millier de personnes, ce qui nous étonne : en semaine, à 18h, dans cette ville dite « moyenne », pour entendre un duo entre un médecin et un pianiste sur ce que peuvent révéler la musique et les altérations du cerveau (perte d'audition, de mémoire...) mises en résonance, en correspondance. Le pianiste qui est aussi le Directeur artistique de l'Orchestre de Poitou Charentes se soumet à l'interrogation du neurologue pour illustrer son propos de quelques notes puis il le questionne à son tour en musique ; tout se vit dans la lenteur, le silence et la connivence de toute la salle charmée. Bonne idée d'avoir inscrit à notre programme ce merveilleux moment.

Une autre réminiscence me submerge ; celle du temps de ma participation aux sessions *Vie personnelle* à Poursuivre, en particulier *Parole et Silence* qui a été reprise cinq fois entre 2004 et 2007.

Si voyager, c'est se trouver, venir à Poitiers en mars 2016, c'est se retrouver.

Est-ce la dimension de la Ville, le tempérament des animateurs, la structure bien rodée des Filières autour de 50 personnes ? En tout cas l'impression dominante pour moi est celle de la proximité et de la simplicité dans les relations humaines par lesquelles passe cependant une information au plus haut niveau dans tous les domaines abordés ; avec le questionnement, les doutes et l'espérance d'une meilleure prise sur les incertitudes de la recherche et/ou du moment que nous vivons dans notre histoire collective.

L'enrichissement de ce partage est celui d'un Paradis défiscalisé, au calcul difficile à évaluer.

Alors ? Bon vent à l'équipe de Poitiers ainsi qu'aux Filières à venir et surtout : MERCI.



Un instantané



Cathédrale gothique de Poitiers